



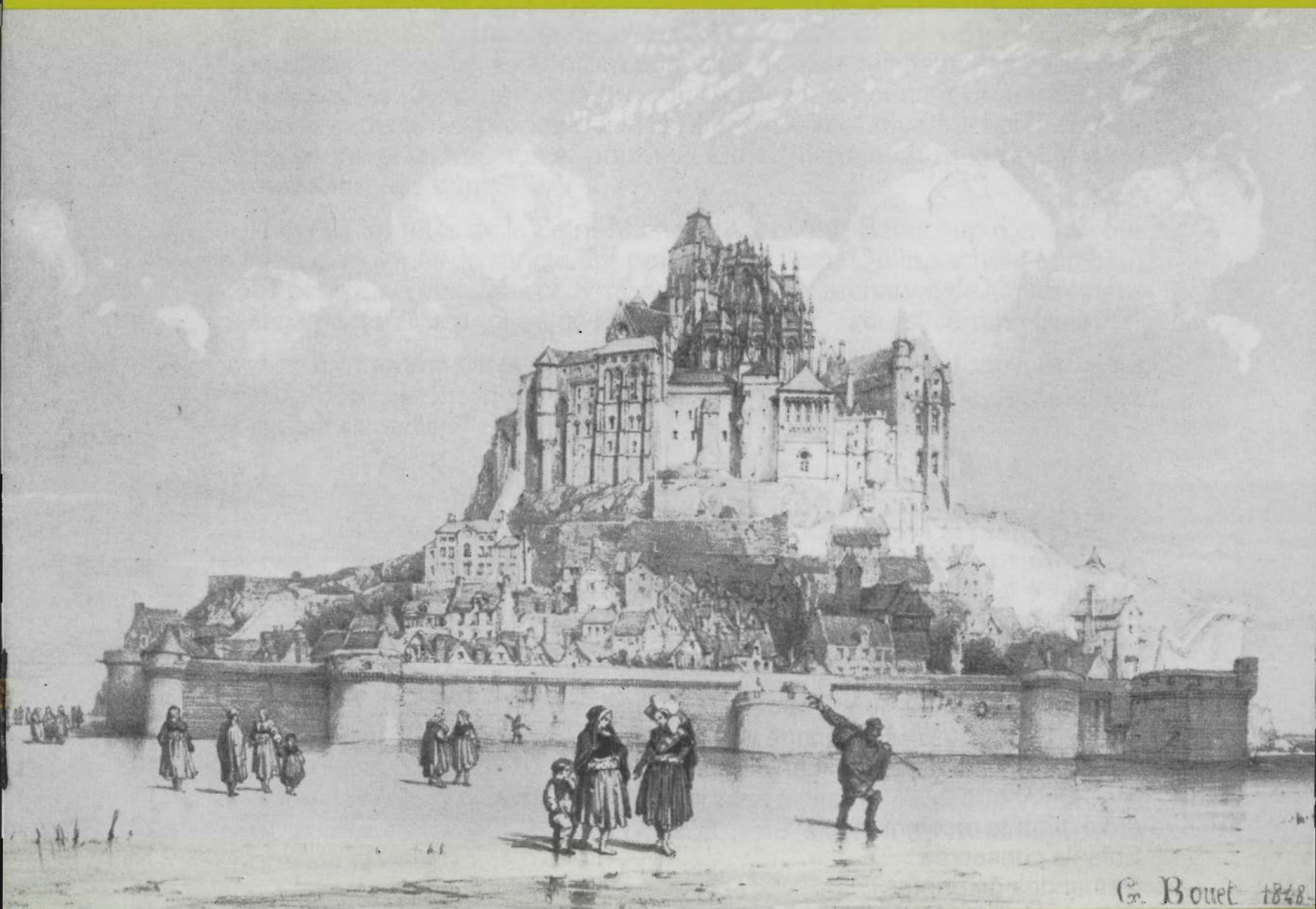
LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

123^e Année - N° 4

Septembre-Octobre 1997



**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



*Le Mont,
tel que l'a connu Mgr Bravard*

Sommaire

Editorial	1
Une page d'histoire	2
La vie au Mont Saint-Michel	
— Accueil, confession	5
— 28 juillet 1997 : pèlerinage des grèves	8
— La fresque de Michel Larivière	10
— Dire notre foi et notre joie avec le groupe Apatam	11
Amis défunts recommandés	12
Enfants consacrés	13
Demandes de prières	14
Fête de la Saint-Michel, 27-28-29 septembre 1997	15

Editorial



Avec le mois de septembre arrive le temps des souvenirs de vacances, de la reprise de l'école, du travail, mais aussi pour certains le moment de prendre, à leur tour, quelques jours ou semaines de repos. C'est un temps de transition où l'on s'achemine doucement vers l'automne mais où il est encore très agréable de flâner dans les ruelles beaucoup moins encombrées du Mont Saint-Michel.

Que de visages ont éclairé de leur sourire, de leur recueillement, de leur souffrance parfois, en tout cas de leur présence la petite église Saint-Pierre ; méditer devant la fresque de Michel Larivière symbolisant toute la foule des pèlerins en marche vers la Jérusalem céleste, déposer une veilleuse matérialisant ainsi une pensée, un vœu, une prière. Combien ont profité de ce passage pour rencontrer le Père Marc en juillet ou le Père Henri en août : occasion d'un temps de discussion, de confession souvent, de demande de conseil ! Combien de personnes de toute langue, race, peuple, nation ont admiré les objets religieux, les bannières de pèlerinage, les ornements tirés du trésor du sanctuaire ou feuilleté un des trois cents livres proposés à la librairie ? Dieu et saint Michel le savent. Nous avons prié avec eux et pour eux expérimentant ainsi la réalité de la communion des saints.

Et voilà les fêtes de la Saint-Michel qui arrivent. Beaucoup d'entre vous sont trop éloignés du sanctuaire pour y participer. Qu'ils sachent combien nous pensons à eux dans ce temps de grâce où l'archange de lumière nous invite à pénétrer le mystère de Dieu : MI-KA-EL : "Qui est comme Dieu ?!?"

Qui est comme Dieu, espérance : nous nous plaignons si souvent, nous nous décourageons si vite, nous doutons de la miséricorde du Seigneur avec tant de facilité...

Qui est comme Dieu, amour : nous refusons allègrement la circonstance atténuante alors que Lui pardonne ; nous alimentons le mépris alors que Lui accompagne ceux qui sont rejetés ; nous voyons le Mal à l'œuvre en nous, nos frères et sœurs alors que Lui pose sur nous et sur eux un regard de tendresse et de pardon...

Qui est comme Dieu, foi : nous refusons de croire en Lui et Lui ne cesse de croire en nous ; nous doutons de tout y compris de son existence et lui ne doute de rien pas même de notre possibilité de conversion ; nous nous croyons sujet de condamnation alors qu'il ne sait que faire vivre en plénitude...

Que nos cœurs laissent l'Esprit faire son œuvre de résurrection afin que cette solennité de la Saint-Michel soit pour chacun de nous temps de confiance et de grâce.

André Fournier, recteur

Une page d'histoire

Mgr Bravard, le "sauveur" du Mont Saint-Michel

Nous avons laissé, dans le numéro précédent, Mgr Bravard, évêque de Coutances et Avranches depuis 1862, entreprendre l'année suivante, aussitôt décidée la fermeture de la Maison centrale de détention, les démarches nécessaires pour obtenir l'affectation à son diocèse de l'ancienne abbaye du Mont Saint-Michel. Voyons à présent comment ses démarches aboutirent et quelles furent les premières réalisations de l'audacieux évêque.

Nous sommes en décembre 1863 ; les pourparlers ont été menés rondement, malgré les lenteurs administratives. Rien n'est encore décidé. Le directeur de la prison désire ardemment voir se réaliser les vœux de l'évêque. Il lui écrit *"Ne vous laissez pas devancer par le ministre des Beaux-Arts"*. Il propose les prisonniers qui sont encore là pour aider à l'aménagement des locaux. Mais, le 31 janvier 1864, ils quittent les lieux pour une autre prison.

Il faut encore composer avec le Conseil d'arrondissement d'Avranches, puis avec le Conseil général de la Manche, enfin avec les Domaines pour négocier, non plus une affectation des locaux, mais tout simplement un **bail** en bonne et due forme. Une année sera nécessaire avant que cette bonne et due forme soit acceptée de part et d'autre. Demandé le 24 mars 1864, le bail ne sera signé que le **31 mars 1865**. Il énumérait les locaux mis à la disposition de l'évêque, soit une bonne partie de l'abbaye, à l'exception de la Merveille, de l'église et de ses cryptes ; mais les "Fanils", au pied du Mont, caserne des gardiens de la prison construite en 1828, figuraient dans la location. Enfin l'Etat "s'interdisait de disposer des parties de l'abbaye non louées, en confiant la garde au locataire, avec autorisation d'en user dans leur état actuel et d'y introduire des visiteurs".

Le 15 octobre 1865, pour la fête de la Dédicace de la chapelle édiflée par saint Aubert sur le mont Tombe, Mgr Bravard publiait une très belle *"Lettre circulaire"*

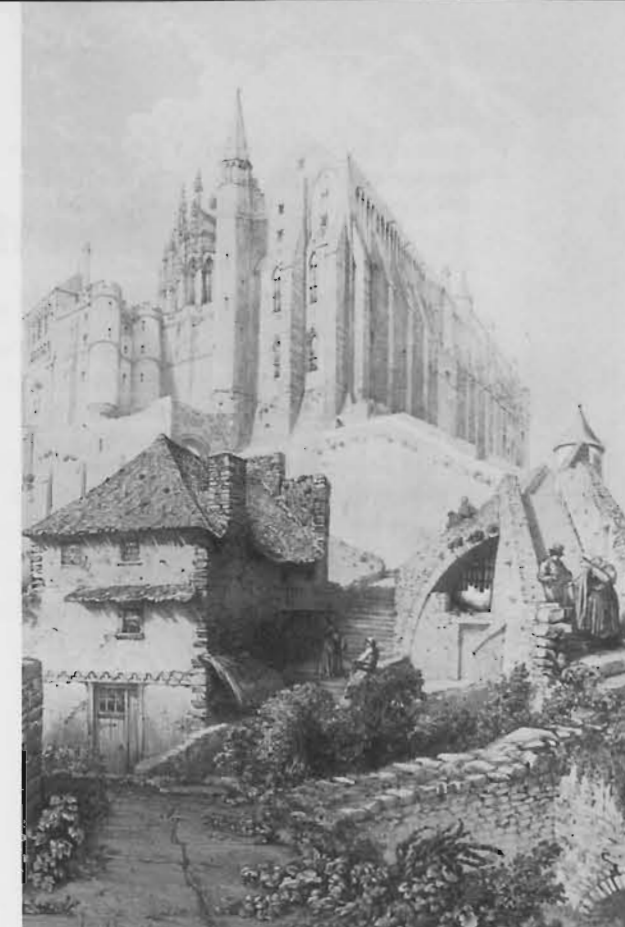
dans laquelle il informait son peuple et son clergé de la conclusion des démarches qu'il avait entreprises pour obtenir la location d'une partie de l'abbaye qui, en conséquence, allait retrouver le rôle qu'elle avait toujours rempli depuis sa fondation, à savoir *"le culte de l'archange saint Michel, le rétablissement du pèlerinage, l'ouverture d'une maison de hautes études pour ceux de nos jeunes séminaristes qui voudraient développer leurs connaissances littéraires, scientifiques et théologiques"* la fondation d'un *"Orphelinat de jeunes garçons"*, la création d'une *"Ecole des arts et métiers pour les vitraux peints et pour les sculptures et menuiseries d'Eglise"* et l'institution *"des exercices pour les personnes qui voudraient passer quelques jours dans le silence de la retraite et de la prière"*. Comme on le voit à la lecture de ces lignes, l'évêque ne manquait pas de projets.

L'ORPHELINAT

L'un de ces projets était déjà en cours de réalisation : l'**orphelinat** de garçons. Sans attendre la signature définitive du bail, Mgr Bravard l'avait confié à une pieuse avranchinaise d'une cinquantaine d'années, Mlle Victorine Le Dieu qui demandait depuis plus de vingt ans aux évêques successifs et aux autorités ecclésiastiques l'autorisation de fonder une congrégation religieuse consacrée à l'Adoration réparatrice du Saint Sacrement. Jean-Pierre Bravard avait repoussé sa demande. En décembre 1864, par un de ces retournements qui n'étaient

pas rares chez lui, il y consentit. Dès le 15 juin 1865, il l'envoie au Mont, et Mlle Le Dieu, sous le nom de religion de **Sœur Marie-Joseph**, s'installe tant bien que mal aux "Fanils" avec deux autres religieuses ; en avril 1866 arrivent les premiers petits orphelins, confiés par le préfet de la Manche à Mgr Bravard, personnellement. Nous avons présenté (*"Annales du MSM"*, année 1990, pp. 75 et suiv.) les péripéties de cette fondation et des quatre années passées au Mont par les sœurs du "Patronage de saint Joseph" nom qui leur avait été imposé par l'évêque. Elles seraient remplacées dès 1870 par les sœurs des Ecoles chrétiennes de Saint-Sauveur-le-Vicomte. Le nombre des orphelins diminua progressivement et l'orphelinat fut fermé. Mais le souvenir de la première fondation de Mgr Bravard au Mont resta longtemps dans la mémoire des habitants : ne désignait-on pas encore, voici une soixantaine d'années, les bâtiments des "Fanils" sous le nom de l'"Orphelinat" ?

La fondation d'un orphelinat n'était pas sans doute dans les projets majeurs de Mgr Bravard. Mais elle permettait dans l'immédiat de justifier l'utilisation des locaux qu'il avait loués, et lui obtenait des subventions non négligeables : c'était la période où les pouvoirs publics s'intéressaient vivement au sort des enfants abandonnés ; à cette même date, à Paris, l'abbé Roussel fondait l'œuvre qui devait devenir les "Orphelins apprentis d'Auteuil". Les pensionnaires étant logés dans des locaux éloignés de l'abbaye et totalement indépendants, il n'y avait pas à craindre qu'ils détériorent les salles ou les sculptures. Enfin, l'institution de cet orphelinat dans le village pouvait redonner un peu de vie au commerce local qui avait grandement périçlé depuis le départ des prisonniers. Tout compte fait, cette œuvre avait été bien accueillie, mais elle ne dura pas.



Vue depuis la cour de l'ancien presbytère (aujourd'hui la "Maison du pèlerin")
Vers 1867

LE RENOUVEAU DES PÈLERINAGES

Le grand dessein de Mgr Bravard était la reprise des pèlerinages ancestraux qui avaient drainé tant de foules au Mont. Il l'affirmait dans sa "lettre-circulaire" d'octobre 1865 : *"Ce grand, ce populaire pèlerinage est ouvert. Nous vous convions tous à l'entreprendre. Il n'y a ... plus de gardes qui dépouillent des armes avant d'entrer dans cette place, plus de serrures, plus de barrières, plus de parties cachées à la curiosité..."*

La réponse des diocésains ne devait pas tarder. Ce sont les paroisses les plus proches, celles de la baie, qui vinrent les premières, dès le printemps de 1865 : Les Pas, Beauvoir, Moidrey, Pontorson. Puis les trois paroisses d'Avranches, qui apportèrent même un fragment du crâne de saint

Aubert, conservé depuis 1790 dans une maison proche de celle où Victorine Le Dieu avait passé son enfance. Il avait été déposé, la paix civile revenue, au trésor de la basilique Saint-Gervais.

Les élèves du petit séminaire de l'Abbaye-Blanche de Mortain consacraient trois journées entières à leur pèlerinage : une journée pour l'aller, avec coucher à Saint-James, une journée au Mont et une troisième pour le retour de Saint-James à Mortain. Tout ceci en carriole, ou à pied, bien entendu, comme autrefois, comme tous les pèlerins qui traversaient les grèves venant de la côte la plus proche ; Granville fit une exception remarquée, puisqu'un bateau à vapeur, profitant d'une grande marée, amena ses 300 pèlerins par mer.

Aux beaux jours de l'année 1866, les pèlerinages furent encore plus nombreux et plus fournis : 2 000 pèlerins, par exemple, venant du doyenné de Ducey le 24 mai ; 2 000 encore, dont 200 prêtres et 4 évêques le 1^{er} août ; et, le 20 août, le premier pèlerinage breton, celui de la paroisse Saint-Hélier de Rennes.

L'évêque était présent aux grandes cérémonies, bien sûr ; mais il ne négligeait pas non plus les pèlerinages paroissiaux, ni surtout ceux des jeunes ; c'est ainsi qu'il tint à accueillir personnellement les séminaristes de Mortain, et qu'il passa la journée entière avec eux. Pensons à ce que représentait pour lui la fatigue du voyage de Coutances et celles des pèlerinages ; il restait au Mont pour la nuit, le plus souvent, non pas au presbytère (appelé aujourd'hui "Maison du pèlerin") qui ne fut acquis par le Père Laforêt-Levatois qu'en 1904, mais plutôt à la "Maison-Blanche", aujourd'hui détruite, qui était la résidence du curé d'alors, le Père Emile-Aubert Pigeon, un prêtre remarquable et un historien de talent dont Mgr Bravard devait faire son secrétaire.

Il n'empêche que le Mont n'avait pas la renommée internationale, ni même nationale qu'il a aujourd'hui : tous ces pèlerins venaient "en voisins". Et les solennités du 29 septembre, du 16 octobre, encore moins la Saint-Michel de printemps



Mgr Jean-Pierre Bravard (1811-1876), évêque du diocèse de Coutances et Avranches de 1862 à 1875

et le pèlerinage diocésain des grèves n'existaient pas. Comme l'écrivait le chroniqueur montois de la *Semaine religieuse*, le bulletin diocésain d'alors, "le Mont est encore fort peu connu".

C'est qu'il manquait des structures d'accueil. Mgr Bravard l'avait pensé dès le début et l'avait écrit dans sa lettre célèbre : il fallait des religieux pour organiser les pèlerinages et recevoir les pèlerins, et aussi pour redonner à l'abbaye sa principale fonction, celle d'être un lieu de prière.

Jean Béasse
(à suivre)

"Accueil - confession"...

un prêtre est à votre disposition...

L'équipe pastorale de l'église Saint-Pierre, sanctuaire du Mont Saint-Michel, a eu la joie d'accueillir pendant tout le mois de juillet notre ami prêtre venu du Cameroun : le Père Marc Moukam, de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes à M'Banga.

Son aide précieuse, son sourire et sa foi partagée nous ont permis de réaliser plus concrètement notre désir d'accueil et d'écoute auprès de nombreux touristes et pèlerins passant par le sanctuaire cet été.

Que le Père Marc reçoive ici nos remerciements fraternels et notre amitié de la part de toute l'équipe pastorale pour le travail qu'il a accompli pendant ce mois de juillet 1997.

A bientôt, Père Marc !

Mais laissons-lui la parole :

Au fond de l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel, une affiche annonce une présence. C'est celle d'un prêtre qui assure la permanence dans cette église paroissiale (8 heures par jour) où se trouve le sanctuaire de saint Michel archange. Pour de nombreux visiteurs et pèlerins, l'église a toujours fait l'objet soit de curiosité soit de piété.

La présence d'un prêtre au fond de l'église, dans un box, assis derrière un petit bureau entouré de plusieurs chaises, avec un prie-Dieu et un bouquet de fleurs, tapis au sol et crucifix au mur, est devenue effective le 1^{er} juillet 1997 à 9 heures.

Jour après jour, raison est donnée à celui qui a eu l'idée de faire assurer une permanence de prêtre dans l'église. Les activités quotidiennes sont variées et intéressantes : Accueil - messes - confes-



sion - bénédictions - diverses interventions...

1. - ACCUEIL

Les portes de l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel s'ouvrent à partir de 9 heures pour l'accueil des visiteurs et des pèlerins. Le prêtre qui assure la perma-

nence dans l'église est disponible à partir de 9 h 30 et, pour le rencontrer, il suffit de se présenter au box et la conversation est menée à bâtons rompus.

L'objet varie :

— pour certains, rencontrer le prêtre est une simple curiosité : on veut savoir pourquoi c'est un prêtre africain qui accueille et comment a-t-il fait pour se retrouver au Mont Saint-Michel... La curiosité, c'est aussi en savoir plus sur les réalités de l'église Saint-Pierre, sur le sanctuaire Saint-Michel archange. Cette dernière catégorie de touristes compare les renseignements du prêtre aux informations contenues dans les brochures et livres

— pour d'autres, la rencontre avec le prêtre est un moment précieux ; plusieurs sujets passent en revue : famille, vie chrétienne, cœur, passé, présent, avenir... Toute chose délicate, personnelle, parfois très confidentielle, que beaucoup consentent à partager avec un prêtre qui peut les écouter assez longuement sans les juger mais en les aidant à voir la vie plus par son bon côté que par l'intégration des événements malheureux. Comptant toujours sur l'amour infini de Dieu et la force de la prière, il n'y a pas de raison d'être définitivement désespéré.

C'est vite passé entre 9 h et 11 h, entre le début de l'accueil du matin et le début de la messe paroissiale.

2. - MESSES

Tous les jours, à 11 heures, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel.

Les cloches sonnent un quart d'heure avant et un panneau est fixé sur la porte principale interdisant les visites à l'heure de la messe.

En dehors de la messe de 11 heures, des groupes ou des pèlerins organisés peuvent célébrer une messe à l'heure qui leur convient le mieux et dans la langue de leur choix. En principe, ils doivent avoir informé le recteur du sanctuaire quelque temps auparavant, soit en lui écrivant, soit en lui téléphonant. Mais certains groupes ne font ni l'un ni l'autre et tiennent absolument à célébrer la messe à l'heure qu'ils ont choisi. Comment oublier ce dernier mardi du mois de juillet ? Un groupe d'Italiens débarque pendant la consécration. Le prêtre du groupe est devant, suivi de religieuses. Ils sont impatients si bien que pendant la méditation après communion, le prêtre italien s'approche de son confrère célébrant et martelle vigoureusement : "Pronto-pronto, Messa-pronto".

La fin de la messe est précipitée, mais à l'entrée de l'église et à la sacristie, il y a quelques éclats de voix. Et dire que les textes liturgiques du jour de la sainte Marthe parlent de l'accueil !

Les amis italiens ont célébré leur "Messa-pronto"...

Dans l'église paroissiale du Mont, un petit mystère reste à percer, comment réduire cet écart entre le nombre de ceux qui passent juste avant et après la messe dans l'église et ceux qui restent pour la messe !

Toutefois, une messe quoti-

dienne à l'église Saint-Pierre est d'une grande utilité. Elle l'est déjà pour l'équipe de la "Maison du pèlerin" qui la prépare et l'anime, elle l'est surtout pour ces âmes à la recherche qui se laissent surprendre par elle.

3. - CONFESSION

Inviter visiteurs et pèlerins à la confession fait sourire parfois. Mais c'est utile de la suggérer. La preuve, ce sont tous ceux qui sont venus solliciter le sacrement de la réconciliation : des adolescents, des jeunes, des adultes, des personnes très âgées, des religieuses, des religieux, des prêtres..., venant de partout. Ce n'est pas le nombre de passants qui importe, c'est leur qualité. Et souvent il y a passage de la confiance à la confession ou vice-versa, sans façon.

4. - BÉNÉDICTIONS

Faire bénir une médaille, une croix, une prière, un chapelet, un livre... constitue un geste religieux incontestable et reconfortant. C'est la première "clientèle" du prêtre en permanence dans l'église. La bénédiction des bébés, des enfants et des adultes n'est pas négligeable.

Pour le prêtre, la bénédiction des objets et des personnes est aussi une occasion favorable à une causerie qui, quelquefois, débouche sur une longue conversation, celle-ci se terminant par une confiance, une confession.

5. - DIVERSES INTERVENTIONS

Le prêtre de permanence dans l'église y met aussi de l'ordre. En faisant de temps en temps un tour

complet des lieux, il rappelle à certains visiteurs, selon leur tenue ou leur attitude, qu'ils sont dans une église.

Le prêtre, au besoin, s'occupe aussi des bougies, de la musique religieuse, de tout ce qui donne à cette église paroissiale sa raison d'être, un lieu de recueillement et de prière.

CONCLUSION

En guise de conclusion, il est à remarquer que l'église demeure toujours un lieu d'espérance pour beaucoup de gens, fervents pratiquants ou chrétiens déçus. Tous ont besoin de repères sûrs, de piliers solides sur lesquels ils peuvent prendre appui pour dissiper ces nombreux doutes que la vie quotidienne suscite en eux et autour d'eux.

Les personnes consacrées et les agents pastoraux sont de plus en plus invités à jouer pleinement leur rôle de pasteurs bons, non comme des donneurs de leçons, mais comme des chrétiens qui, par la qualité de leur conviction, rassurent.

La présence d'un prêtre dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel, pendant les mois de grande affluence, permet de donner aux enfants de Dieu, d'où qu'ils viennent, des possibilités supplémentaires de ressourcement et des chances de retrouver de bons repères. Cette expérience est à encourager.

Abbé Marc Moukam

28 juillet 1997

Le pèlerinage des grèves

Après la traversée des grèves, accueillis au son des cloches de l'église Saint-Pierre et de l'abbaye, les 1 500 pèlerins ont assisté à la messe solennelle du pèlerinage présidée par Mgr Bernard Lagoutte, secrétaire général de la Conférence des évêques de France, entouré de nombreux prêtres du diocèse.

Qu'il soit ici remercié de la part de tous les pèlerins pour la méditation qu'il nous proposait sur "l'appel des premiers disciples" (Jn 1/35-51).

Homélie de Mgr Bernard Lagoutte

1) En plaçant cette scène au début de son Evangile, saint Jean entend bien attirer notre attention. **L'appel des premiers disciples** est un film à trois séquences :

— "le lendemain" (c'est le lendemain du baptême de Jésus), Jean le baptiste désigne publiquement Jésus : "*Voici l'Agneau de Dieu*". Cette expression évoque un double message : d'une part elle rappelle le "Serviteur souffrant", décrit par le prophète Isaïe (52-53), qui prend en charge les problèmes et les péchés du monde et qui s'offre, comme un agneau innocent, pour les porter ; et d'autre part elle renvoie à l'agneau pascal, qui depuis la sortie d'Egypte est le symbole que Dieu n'abandonne Israël. C'est comme si Jean Baptiste disait : "Celui qui passe devant vous, c'est lui qui va sauver le monde !"

Les deux disciples de Jean se mettent à suivre Jésus (l'un d'eux est André). "*Que cherchez-vous ?*" - "*Où demeures-tu ?*" - "*Venez et voyez*".

— deuxième séquence : André va trouver son frère Pierre : "*Nous avons trouvé le Messie*". Jésus le regarde : "*Tu es Simon... Tu seras appelé Pierre*". Changer le nom de quelqu'un, c'est lui confier une nouvelle mission.

— troisième séquence : "*Le lendemain, Jésus rencontre Philippe et lui dit :*

"Suis-moi". Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontre Nathanaël : "Celui dont il est parlé dans la Loi de Moïse et dans les Prophètes, nous l'avons trouvé, c'est Jésus, le fils de Joseph de Nazareth !" Nathanaël réagit : comment un homme pourrait être le Messie, et un homme de Nazareth !!! Le regard que Jésus pose sur lui va changer son point de vue. "Viens et vois" - "Tu verras des choses bien plus grandes... Vous verrez le ciel ouvert..." (Cette expression renvoie à un passage du Livre de la Genèse (28/17), le rêve de Jacob, qui voit une échelle qui relie la terre au ciel : aujourd'hui avec Jésus, les cieux ne sont plus fermés, l'invisible est accessible ; la communication avec Dieu devient une réalité permanente pour celui qui croit).

Quand saint Jean écrit son évangile, il entend présenter l'itinéraire de ces hommes appelés par Jésus. Chaque apôtre a vécu la même expérience : il a été mis en présence de Jésus, il s'est posé des questions sur lui, il a été regardé et appelé par lui, il est venu et il a vu ; aujourd'hui, il sait qui est Jésus. Les premières communautés chrétiennes, fondées sur le témoignage apostolique, font le même cheminement.

2) Nous venons de traverser les grèves depuis Genêts jusqu'au Mont : des milliers de pèlerins l'ont fait avant

nous, non pas pour réaliser une performance, mais pour entendre la Parole de l'Evangile. Il s'agit **de nous, de chacun d'entre nous**.

Jésus nous pose la même question : "*Que cherchez-vous ? Que cherches-tu ?*" Où en es-tu ? Quels sont tes questions, tes projets, tes relations, tes joies, tes peines, tes souffrances, tes angoisses, tes espérances... ? Cette marche à travers les grèves, n'est-ce pas un peu ta vie, ton passé, ton présent, ton avenir... ? La question de Jésus nous invite à nous mettre sous son regard, un regard de paix et d'amour.

"*Où demeures-tu ?*" Où puis-je te rejoindre, te parler de moi, et toi, me parler de toi ? Comment entrer dans ton intimité, tes paroles, ton message ? Puis-je connaître avec toi le compagnonnage, l'amitié, devenir ton disciple ?

"*Venez et vous verrez... Viens et vois*". "Venir" et "voir" sont deux verbes d'action, ils impliquent l'idée d'un mouvement, d'une marche, d'une découverte, d'une histoire à bâtir ensemble, chacun en fonction de ce que nous sommes, dans notre originalité. La carmélite et la mère de famille n'ont pas à faire face à la même réalité, le jeune homme et l'adulte de 50 ans non plus, le chômeur ou le malade. Venir à la suite de Jésus, c'est écrire l'Evangile aujourd'hui : Jésus continue sa vie aujourd'hui, il est notre contemporain.

3) Dans quelques jours, vont se dérouler à Paris les Journées mondiales de la jeunesse. **Le pape Jean-Paul II** a choisi cette page d'Evangile pour adresser le 15 août 1996 son **Message aux jeunes du monde** : "*Maître, où demeures-tu ? Venez et voyez*".

"Jésus demeure à côté de vous, dans les frères avec lesquels vous partagez l'existence quotidienne. Son visage est celui des plus pauvres, des marginaux, souvent victimes d'un modèle de développement injuste, qui met le profit à la première place et fait de l'homme un moyen plutôt qu'un but. La maison de

Jésus est partout où un homme souffre parce que ses droits ont été niés, ses espoirs trahis, ses angoisses ignorées. C'est là, parmi les hommes, que se trouve la maison du Christ, qui vous demande d'essuyer, en son nom toute larme et de rappeler à celui qui se sent seul que personne n'est jamais seul si on met en Lui son espérance.

Jésus demeure parmi tous ceux qui L'invoquent sans L'avoir connu ; parmi tous ceux qui, ayant commencé à Le connaître, sans aucune faute de leur part L'ont perdu ; parmi tous ceux qui le cherchent avec un cœur sincère, bien qu'ils appartiennent à des situations culturelles et religieuses différentes. En disciples et amis de Jésus, faites-vous les artisans de dialogue et de collaboration avec tous ceux qui croient en un Dieu qui gouverne le monde avec un amour infini...

Jésus demeure parmi les hommes et les femmes "qui portent le beau nom de chrétiens". Tous peuvent le rencontrer dans les Ecritures, dans la prière et dans le service du prochain..."

Le chantier de l'unité des chrétiens est l'un des plus urgents à la veille de l'an 2000. Le rassemblement œcuménique qui s'est déroulé à Graz, en Autriche, la dernière semaine de juin, a permis de partager le dialogue, la prière et le témoignage (135 Eglises chrétiennes d'Europe y avaient leurs délégués). Ayant eu la joie d'y participer, je mesure combien va être long le chemin qui y conduit.

"**Jésus vit au milieu de nous dans l'Eucharistie**, où se réalise de la façon la plus éminente sa présence réelle et où il se rend contemporain de l'histoire de l'humanité". Cette magnifique abbatale, bâtie pour signifier "la demeure de Dieu parmi les hommes", devient pour nous l'auberge d'Emmaüs : puissions-nous, quand nous allons rompre le pain, ouvrir nos yeux et Le reconnaître ! "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps !"

Bernard Lagoutte

13 juillet 1997

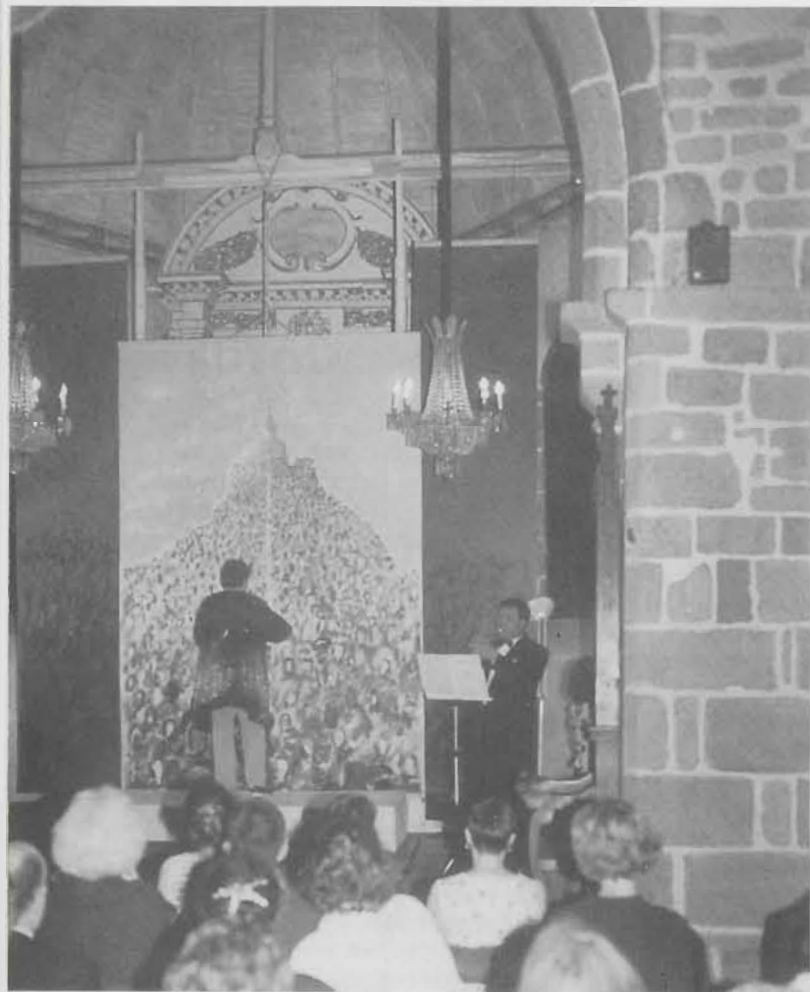
La fresque de Michel Larivière

Dans le cadre de la pastorale du tourisme et dans le souci d'animer et de faire connaître l'église paroissiale du Mont Saint-Michel, comme signe d'une foi vivante de la Maison de Dieu, site touristique mais aussi et surtout lieu de prière et de ferveur dédiée à l'archange Michel, nous avons invité le 13 juillet un artiste de Cherbourg, Michel Larivière pour un moment privilégié.

En effet, c'est durant un concert qui réunissait Charles Melingue, trompettiste, et Marthe Binder, organiste, que Michel Larivière exécuta devant une église comble sa grande fresque de 4 m x 4,20 m illustrant sa vision du Mont Saint-Michel.

Cette fresque a été placée devant le maître-autel, servant de décor dans le chœur de l'église. Le symbole du pèlerinage représenté par des centaines de silhouettes veut évoquer le peuple de Dieu en marche... Cette représentation a pu accompagner notre prière et attirer le regard de milliers de touristes à la recherche de silence, de contemplation et de méditation.

Merci à Michel Larivière, qui, de sa main, donne vie aux pierres et les transforme en êtres vivants aux multiples visages.



Les 4, 5 et 6 août 1997

Avec le groupe APATAM dire notre foi et notre joie...

Le groupe APATAM, originaire du diocèse de Pontoise, était en tournée dans le sud Manche jusqu'au 15 août.

Les membres du groupe, onze jeunes, animés par la même volonté de vivre leur foi de façon active et actuelle, organisent depuis quelques années des animations de messes et de veillées. Soutenus par la tradition liturgique, leurs chants et leurs paroles expriment aussi la fraîcheur et l'enthousiasme de ces jeunes chrétiens, rassemblés cette année à Paris lors des Journées mondiales de la jeunesse.

C'est au son de leurs mélodies que l'église Saint-Pierre a résonné les 4, 5 et 6 août dernier. Nous étions heureux de partager avec eux la joie de célébrer l'eucharistie, dans les chants et d'accueillir les touristes le soir pour trois soirées de musique et de prières.

Bonne route à APATAM... qui nous préparait le cœur pour accueillir les 1 500 jeunes des JMJ venus célébrer leur pèlerinage avec Mgr Fihey lors d'une messe à l'abbaye. Jour de fête et de foi.



Amis défunts recommandés

Nicolas Lalecoupande
Marie-Anne Badre
Augustine Rondot
Berthe Oreste
Henri Etancelin
Ophia Brillant
Suzanne Brillant
Mathilde Brillant
Franck Laurent
Danielle Baraffe
Marceau Dautricourt
Fernande Boursier
Soeur Ange Gardien
Germaine Robert
Jean Pace
Joseph Valdes
François Toledo
Antoinette Toledo
Michelle Baray
Sainte Luce Baray
Evelyne Baray
Lucette Baray
Marie-Thérèse Tolila
André Rabeau
Verda Mezino
Frantz Joseph Mezino
Helyelt Hidalgo

Jean Hidalgo
Eugène Cogér
Jeanne Vernier
Pierre March
Carmen Gimenez
Jean-Baptiste Chauchar
Edmond Delet
Myothe Delet
Henri Noël Zoma
Lucette Wacheux
Roger Enderlé
Célia Bogatcher
Clément Lett
Clément Lett (fils)
Mathilde Lett
Jean Ursin Doumergue
Maria Doumergue
Elie Doumergue
Nathalie Doumergue
Marcel Martin
Robert Jolivet
Robert Le Bouter
Henri Corniquet
Andrée Hoarau
Léon Morvan
Vincete Ventura
Edouard Leocadie

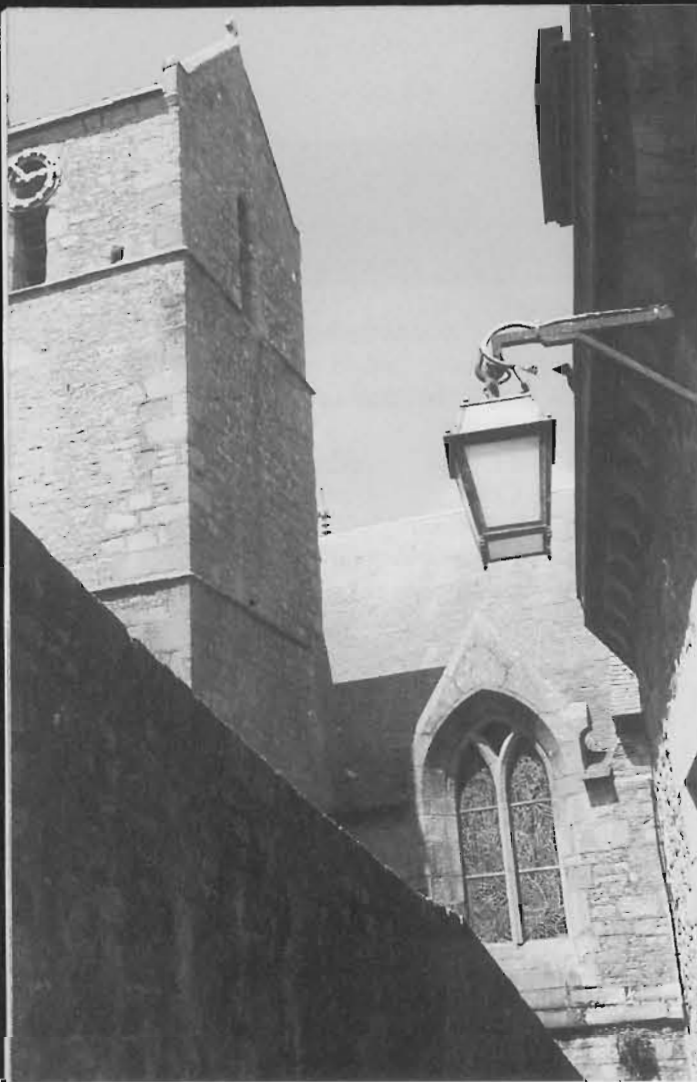
*Seigneur,
Que ton Amour inlassable
et ta tendresse infinie
accueillent nos frères
dans la joie de ta demeure
accompagnés par Notre-Dame des Anges,
de saint Michel et de tous les saints.*

Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Priscilla Guettrot
Yannis Soter
Laurence Cosaque
Fanny Drieux-Dumont
Bastien Curty
Marim Coquard
Alice Mayet
Delphine Atec Tam
Mathilde Autin
Louise-Marie Pupier
Jean-Philippe Lebrun
Hélène Villeret Gueret
Marie Dautricourt
Sarah Dautricourt
Yendy Dostaly
Simon Deslandes
Pauline Dorard
Damien Moubeche
Benjamin Moubeche
Emeline Moubeche
Cécile Trioullier
Aurélien Ouertani
Xavier Rémi Sifflet
Raphaël Maceno
Marguerite Lejard

Hugo Prunaux
Ulrick Jean Robin Turban
Nathalie Collet
Françoise Collet
Romain Collet
Diane Marie Clothilde Zoma
Christian Blondeau
Marc Wanduragala
Alexander Stolz
Benedikt Stolz
Michaël Stolz
Marie Duquesnoy
Guenaël Olol
Quentin Ruaud
Jean Louis Tsala Betayene
Pauline Kessom Betayene
Justine Odi Betayene
Thérèse Bolomick Betayene
Paul Eric Didier Meyer
Boris Changel
Quentin Seuron
Samy Ghomrany
Martin Blondel
Dany Torrez
Mickaël Lechevallier

*Seigneur,
nous te confions nos enfants
Que Notre-Dame des Anges
et saint Michel
les accompagnent
dans le printemps de la vie
et la joie de partager ton amour*



Demandes de prières...

- Pour la préparation du baptême de Charlotte
- Pour l'avenir de Frédéric, que saint Michel le protège
- Pour Michel dans le coma, et ses amis qui l'entourent
- Pour Marie-France qui souffre de la solitude
- Pour les couples qui nous font part de leurs difficultés et leurs enfants
- Merci pour le retour d'un enfant...

*"Seigneur, nous te prions les uns pour les autres
Nous te présentons toutes nos joies et nos peines
Que ton Amour nous guide et nous soutienne
dans nos vies, là où nous sommes".*

27, 28, 29 septembre 1997 **Fête de la Saint-Michel**

27 septembre :

- 11 h : messe à l'église paroissiale
- 16 h 30 : vêpres à l'église paroissiale
- 21 h : messe à l'église paroissiale

28 septembre :

- 9 h 30 : messe à l'église paroissiale
- 10 h 30 : messe à l'église paroissiale
- 11 h 30 : messe solennelle à l'**abbaye**
présidée par Son Excellence
Mgr Mario Tagliaferri,
nonce apostolique en France,
et Mgr Fihey,
évêque de Coutances et
d'Avranches
- 14 h 30 : prière et salut à l'église paroissiale
- 15 h 30 : vêpres solennelles à l'église
paroissiale

29 septembre :

- 10 h : messe à l'église paroissiale
- 11 h : messe à l'église paroissiale
- 12 h 15 : messe à l'abbaye
- 15 h 30 : vêpres à l'église paroissiale

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT SAINT-MICHEL

• L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

• Chaque mardi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

• Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par les desservants du sanctuaire et chaque membre de l'Archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

• Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans. Il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de la naissance. **Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.** Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée (voir ci-dessous).

• Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les mardis au Mont Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées :

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute) :	50 F
Inscription d'un défunt :	50 F
Inscription d'un enfant :	40 F
Neuvaine de veilles :	50 F

A compter du 1^{er} janvier 1997

Messe :	80 F
Neuvaine de messes (9 jours de suite) :	800 F
Trentain (30 jours de suite) :	2 800 F
Annuel (une messe par semaine pendant un an) :	4 560 F

Pour les offrandes détaillées ci-dessus : envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel

ŒUVRES CATHOLIQUES DU MONT SAINT-MICHEL

BP 1 - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

(Association loi de 1901)

L'association des Œuvres catholiques du Mont Saint-Michel, se met à votre disposition pour vous permettre d'acquérir les objets de piété ou les ouvrages susceptibles d'aider votre prière en lien avec l'Eglise catholique et le sanctuaire de l'Archange au Mont Saint-Michel.

TARIF 1997

OBJETS DE PIÉTÉ

— Médailles de saint Michel ou de saint Benoît	
Diamètre 15 mm	13 F
Diamètre 20 mm	18 F
En pendentif	55 F
En porte-clef	35 F
— Chapelet de saint Michel (grains bois foncé)	45 F
— Statue de saint Michel en résine	
Hauteur 15 cm (imitation bois, bronze)	160 F
Hauteur 30 cm (imitation bois, ivoire, bronze)	250 F
— Statue de saint Michel en plastique (hauteur 10 cm)	30 F
— Cierges de dévotion pour neuvaine avec sérigraphie représentant saint Michel	
En conteneur plastique	50 F
Sans conteneur plastique	40 F

LIVRES ET BROCHURES

— Les belles légendes du Mont Saint-Michel (R. Dubard)	25 F
— Touristes et pèlerins au Mont Saint-Michel (P. Renard)	30 F
— Prier en famille	35 F
— Saint Michel et les Saints Anges (L. Laurand)	50 F
— Saint Michel, protecteur du peuple de Dieu (Beauvin/Beuvallet)	50 F
— Mon ange marchera devant toi (G. Hubert)	65 F
— La Marche : recueil de textes pour les pèlerinages (J.-P. Mouton)	65 F
— Sectes : Que dire ? Que faire ? (J. Vernet)	100 F
— Chrétiens devant le mystère de l'occulte et de l'étrange :	
<i>Occultisme - Magie - Envoûtements</i> (J. Vernet)	100 F
— Un moine raconte son abbaye (J.-P. Mouton)	60 F

CASSETTE VIDÉO (SECAM, PAL, NTSC sur demande)

"Le Mont Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes"	120 F
---	-------

Ces prix s'entendent frais de port compris. Pas d'envoi contre remboursement.

ABONNEMENT AUX ANNALES

France - 1 an	65 F
Etranger - 1 an	85 F

Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de la dite année.

Pour toutes commandes ou abonnement, envoyez vos chèques ou CCP à l'ordre de :

Sanctuaire du Mont Saint-Michel - BP 1 - 50170 Le Mont Saint-Michel



*Vue du clocher de l'église paroissiale
du Mont Saint-Michel*